

témoignage

QUAND LES GENDARMES ÉTAIENT MOBILISÉS À BASÈCLES EN 1939-1940.

Le 26 août 1939, l'armée belge entame sa mobilisation.

Quelques jours plus tard, le 1er septembre, la gendarmerie mobilise deux régiments légers dont la mission sera la surveillance et les renseignements aux frontières (1).

Le 3 septembre 1939, la Belgique proclame sa neutralité dans le conflit qui secoue le monde (2).

Il était évident que le danger d'invasion venait de la frontière Est du pays; cependant, alors que l'armée belge s'y tenait, il fallait une occupation symbolique face à la France.

Le premier groupe du 2e Régiment de Gendarmerie - composé en partie de supplétifs flamands - passa dans la région de Péruwelz, vers octobre 1939; il avait pour tâche la surveillance le long du canal Pommeroeul-Antoing. Ce régiment y restera jusque fin février, début mars 1940 (3).

Mais, dans tout cela, que diable venaient faire des gendarmes flamands à Basècles ?

C'est bien simple, l'Etat-Major du groupe s'y trouvait (3).

Comment était le centre de Basècles à cette époque, pour le moins troublée, tandis que bon nombre de ses habitants étaient mobilisés "quelque part en Belgique" ?

Trois témoins : Henri, Jozef et Marcel nous le font découvrir au travers de cartes postales - éditées dans les années trente - qu'ils destinèrent à leurs proches. Le dernier ira même jusqu'à le décrire comme il le ressentait.

Laissons-leur maintenant la parole ou plutôt l'écriture.



Basècles Rue Octave Bataille

BASÈCLES
 3 m
 H. Hensin
 M. J. Stobbe's puter
 Groverbeinde 47
 Overpele
 Limburg
 Editeur : Saffine-Nicolais



Basècles Grand'Rue

M. D

Antoon en Juliana,

Wachtgonding avond of
 woensdag morgen een ik
 ofkan hier niet weg.
 De Spijt om dat ik niet uit
 Wincome kan brengen
 't Schijnt dat me hier binnen
 enkele dage vandaal of vandaal
 zoude ik weg wil gaan of zeggen
 heb me vande dienst gulle lozen
 om me te laten vandaal te zien
 't kan hier of vandaal bij me afpale
 in ten hier materiaal gesproken
 goed.
 van jonge Josef 2 L. R. 1ste Groep
 B. L. & Ned

Theo. van der Bilt

Secretaris van C. O. O

J. J. J. J.

W. H.

Edis. Saffre-Nicolas

Antoon et Juliana,

Je ne pourrai pas partir d'ici avant dimanche soir ou lundi matin. Je suis désolé que je ne puisse vous mener à Wingene. On dit que dans quelques jours, on fichera le camp encore une fois. Ainsi, je ne peux pas encore dire d'avance comment nous nous arrangerons pour prendre un congé de temps en temps.

Je suis logé chez un pharmacien (*) et matériellement j'y suis très bien.

Vous dévoué.

Josef

2 L(ichte) R(egiment) 1ste Groep

(*) Probablement chez le pharmacien TONNEAU à l'emplacement actuel de la pharmacie LEMAIRE (à droite sur la carte postale).



Basècles Rue de l'Église

Basècles, 25-2-1940
 Beste Monkel Leon, Tanteke en 2 Spruiten,

Terug aangekomen "ergens in België" (want den naam van de gemeente op deze kaart moogt ge niet lezen!!) en opnieuw ingehuld in dat ellendig soldatenkerkje, deelt ik uitsluitend, zoals ik bedoel, myne gedachten tot u.

Op de kaart zult ge onmiddellijk een goed beeld kunnen maken wat voor een industrieel en commercieel centrum het hier is! De 1 of 2 personen die er op te vinden te zijn hebben waarschijnlijk gehooft! Want gewoonlijk bepaalt de breedte van hoofdstraat hier tot een paar in't stiek ploeterende bingelt, een paar lodden en katten, in middelen dan een lui vrouw die rap naar den beenhouwer of bakker loft.

Enfin, we zitten hier rustig, heel rustig, en kunnen waarschijnlijk niet klagen van gemiddeld overvloed...

Ik ben er nochtan tamelijk "gere by" want volgende week is Marché en weeral by ons in tonge te ghan.

Tanteke, Monkel Leon, wul karvelijk gegroet vanwege uw gun toegenegen

Marcel

Basècles, le 23-2-1940

Cher Oncle Léon, Ma Tante et 2 rejetons,

Revenu "quelque part en Belgique" (car le nom de la commune sur cette carte, vous ne pouvez pas le lire !?) et réincorporé dans cette misérable vie militaire, je réveille l'idée de vous dans mon esprit, comme promis.

Sur la carte, vous pourrez tout de suite vous faire une image du centre industriel et commercial dans lequel nous nous trouvons ! Les 8 ou 9 personnes que l'on peut trouver ont dû poser ! car normalement, la population de la rue principale se restreint à quelques gamins barbotant dans la boue, quelques chiens et chats et peut-être de temps en temps une mère de famille qui fait ses courses chez le boucher ou le boulanger.

Soit, on est paisible ici, très paisible, et nous ne pouvons vraiment pas nous plaindre des nerfs ou de surmenage.

J'y suis pourtant volontiers, car la semaine prochaine le petit MARCHAL va de nouveau en congé.

Ma Tante, Oncle Léon, salutations cordiales de la part de votre dévoué

Marcel

Claude DESTREBECQ

Notes.

- (1) Histoire de la Gendarmerie, Tome II, Ghesquiere and Partners, Bruxelles 1980, p.148.
- (2) Encyclopédie de la guerre 1939-1945, Casterman, 1977, p. 96.
- (3) Pierre BACHY, Vie et Mort du Val de Verne, Editeur : Amicale des Résistants de Péruwelz et environs, septembre 1979, p. 57.